

Comment j'ai échappé au suicide et mon expérience des «langues»

Ou la nécessité d'annoncer la vérité : repentance et baptême dans le Saint-Esprit

Entre 13 et 17 ans, ma vie était plongée dans une **terrible dépression** et un **désir de me suicider**. Je ne vais pas en détailler les raisons, mais en résumé, j'étais rongé par la haine et l'amertume, au dedans de moi et, presque chaque jour, je voulais désespérément mettre fin à ma vie. J'ai continué comme ça pendant des années. Une vie pleine de misère, de haine, de pensées suicidaires et de désespoir.



Je **perdis toute confiance** et commençai à être **harcelé à l'école** – ce qui ne fit qu'aggraver les choses. Ma vie était une tourmente. Je ne sais pas si vous pouvez imaginer ce que c'est que d'être rempli d'un désir de mettre fin à votre vie chaque jour. Marcher péniblement, mois après mois, année après année, en souhaitant mourir. Durant quatre longues années, il en fut ainsi pour moi presque quotidiennement.

Pendant des années, j'essayais de dire la «prière de repentance», mais en vain, de toute évidence. J'avais initialement pris une sorte d'engagement avec Christ – et apparemment j'étais sincère – il y avait bien longtemps, lorsque j'avais tout juste 5 ans.

J'avais même été **baptisé** quelques années plus tard – et je crois que j'avais réellement compris ce que je faisais. Mais il n'y avait absolument **aucune «puissance» dans ma foi. Pas de puissance sur le péché, pas de puissance sur le monde, pas de puissance pour abandonner celui-ci.** Alors que j'entraais dans mes années d'adolescence, je savais que **je n'étais pas un véritable chrétien**, au fond de moi. J'allais à l'église chaque semaine mais c'était vide. Et alors je me retrouvais seul la nuit dans ma chambre, rempli d'un total désespoir, répétant tristement les mots de la «prière de repentance», tout comme je l'avais fait une centaine de fois auparavant – sans résultat.

Ma foi n'avait pas de colonne vertébrale. Quand d'autres jeunes fumaient, je fumais, juste pour essayer et pour m'intégrer. Quand ils juraient, je jurais. Je ne sais pas qui j'essayais de faire marcher. Personne n'était impressionné le moins du monde – et surtout pas moi. J'étais un inadapté, un exclu, une zone sinistrée ambulante.

Et puis c'est arrivé.



Nous avons déménagé après que j'avais terminé l'école secondaire, et je faisais maintenant partie du groupe local de jeunes baptistes. Certains de mes amis du groupe de jeunes commençaient à chercher Dieu très sérieusement. Quelques-uns me parlèrent d'une expérience qu'ils avaient vécue au cours de laquelle un homme leur avait «imposé les mains», après quoi ils avaient été **remplis du Saint-Esprit** et **parlaient en «langues»**. J'étais un peu paniqué, car lorsque j'avais découvert par hasard les «langues», quand ma famille allait à l'église pentecôtiste, je n'aimais pas tellement cela. En fait, ça m'effrayait. Mais je ne pouvais pas ignorer les merveilleux changements que je remarquais chez mes amis. Il y avait une sorte de «sainteté» chez eux que je ne pouvais pas nier. Ils étaient vraiment différents, et cela commença à me toucher.

Durant toute mon adolescence, lorsqu'il y avait un appel à «s'abandonner complètement» à Dieu, **j'avais toujours résisté.** Parfois, je m'étais même cramponné à ma chaise pour ne pas m'avancer. Je

ne sais pas pourquoi j'étais si réticent à véritablement tout abandonner. Ma vie était un véritable enfer. Je passais la moitié de mes journées à vouloir mourir. Je n'ai aucune idée de la raison pour laquelle je ne voulais pas abandonner une vie pareille. Mais peut-être que même si c'était un enfer, c'était «mon» enfer. Je pense que c'était cela. Je voulais toujours être au contrôle.

Mais côtoyer mes amis nouvellement remplis du Saint-Esprit avait vraiment de l'effet sur moi. Et je savais vers quoi ça allait : vers une «**totale capitulation**».

Je me souviens très bien des circonstances. Je me revois assis dans notre voiture familiale, **abandonnant littéralement chaque domaine de ma vie à Dieu** – tout ce que j'étais et tout ce que je serais jamais. Et je me souviens d'avoir **véritablement tremblé** alors que **sa présence venait puissamment sur moi**. Et je savais que la prochaine chose qui allait se passer serait que je sois **rempli du Saint-Esprit**.



J'allai donc voir le même homme que mes amis étaient allés trouver. C'était un chrétien fondé dans la Bible. Je lui demandai de «m'imposer les mains» et de prier pour moi. **Et instantanément, je fus littéralement rempli jusqu'à déborder de l'amour, de la puissance et de la présence du Dieu saint.** C'est aussi simple que cela. **Le terrible nuage de haine et de dépression qui avait été sur moi durant toutes ces années fut enlevé et se dissipa en un instant.** Je n'y pensai même pas. Ce n'est que plus tard que je réalisai qu'il s'en était allé. Tout ce que je sais c'est que j'avais un sourire d'un kilomètre de large sur mon visage. Et le jour suivant, je parlais en «langues» pour la première fois.

Comme nous le voyons dans l'Écriture, «les langues» sont simplement un nouveau langage que Dieu nous donne pour l'adorer et le prier. C'est la «**sainte expression**» de Dieu. Et aujourd'hui je constate que plus je parle en langues avant de prêcher, plus mon message est puissant, convaincant et oint. Les langues sont une redoutable prière – une arme que Dieu nous donne – gratuitement!

Alors quel fut le résultat de toute cette expérience dans ma vie? Une totale transformation! J'étais littéralement une **nouvelle personne**. Le vieil Andrew avait disparu. Je n'étais plus un croyant «vide», timide et plein de compromis. J'étais véritablement en feu pour Dieu. **J'ai soudain constaté que j'avais une formidable relation et une proche communion avec lui.**

L'amour et la puissance de Dieu avaient rempli ma vie. Tout comme sa sainteté. Le baptême du **Saint-Esprit** est un baptême de **sainteté**. Et j'ai assurément expérimenté cela : la puissance de Christ et la victoire sur le péché. Le changement fut **permanent**. Pas de retour en arrière. Son Esprit a été avec moi depuis. **J'avais 17 ans et ma vie a été complètement et définitivement transformée.**



Mais n'est-ce pas une tragédie qu'un jeune homme sur le point de se suicider passe toutes ces années à prier une «petite prière» qui n'avait apparemment absolument aucun effet? Je me demande combien de milliers de personnes dans le monde sont dans la même situation tragique, voulant désespérément connaître Dieu et être transformées par lui, alors qu'aucun Évangile véritablement transformateur ne leur est jamais prêché. Je crois qu'une telle **tragédie** est en train de se jouer à **large échelle**.



Je ne peux croire en aucune expérience de conversion qui soit en dessous de celles de la Bible. Je ne peux prêcher aucune conversion qui ne soit celle des apôtres. Je suis convaincu que l'une des raisons majeures pour lesquelles l'Eglise est dans cet état de tiédeur aujourd'hui réside dans l'Evangile que nous prêchons (ou omettons de prêcher). Nous ferions mieux de revenir rapidement à la Bible, parce qu'une génération tout entière – et le monde entier – est en danger.

Ce ne peut être quelque chose sur laquelle Dieu «fermera les yeux» pour toujours.

Où sont aujourd'hui les prédicateurs courageux qui mettront leur vie et leur réputation en jeu, se lèveront et annonceront la vérité? Où sont les hommes et les femmes de Dieu qui aiment les gens et la vérité plus que la vie même, qui ne resteront pas silencieux alors qu'une génération perdue est en train de périr par manque de connaissance? Où sont ceux qui «crieront à plein gosier et ne se retiendront pas»¹ dans ce temps présent? Dieu attend que de courageux prédicateurs de la justice se lèvent. Et jusqu'à ce qu'ils le fassent, il y a certainement peu d'espoir pour notre Eglise tiède et notre monde imbibé de péché.

Dieu attend ses «hommes vaillants», ses réformateurs et ses revivalistes, ses pionniers et ses prophètes, aujourd'hui – comme de tout temps.

Andrew Strom

Source : Site internet RevivalSchool.com – 14.09.17

Titre original : *My escape from suicide and my experience of «tongues»*

Tiré du livre de l'auteur *The sinner's prayer – Fact or fiction?*

(«La prière de repentance – Fait ou fiction?»)

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 13.07.20 / Mis à jour 21.07.20

¹ N.d.t. : Référence à Esaïe 58 : 1 : *Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés!*